

Vigiles de la Mère de Dieu - Année A

Frère Charles

Livre du prophète Isaïe 9, 1-6

Psaume 121

Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens 3,12-15

Évangile selon saint Jean 14, 23-29

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

31 décembre 2022

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix »

C'est par ces paroles que Jésus, au terme de sa vie terrestre, nous invite à regarder le don de la paix comme un héritage à faire fructifier. Cette paix du Christ, nous en sommes à la fois les bénéficiaires et les transmetteurs.

Cette paix à laquelle nous aspirons est une grâce en circulation qui nous fait participer à la divinité et nous engage dans toutes les dimensions de notre humanité.

Car si la paix est un don de Dieu, elle n'est pas pour autant indépendante des dispositions de l'homme. La paix se reçoit et se recherche, elle se cultive avec tous les hommes de bonne volonté.

« Je vous laisse la paix »

La paix est comme une empreinte laissée sur la trace de nos pas. Cette paix dépend de la densité de notre vie et de l'état de notre cœur. Comme un parfum de douceur, de bienveillance, d'humilité, la paix du Christ embaume le monde, elle témoigne d'une présence qui transforme les relations, qui transfigure le monde. Cette paix informe nos personnes et témoignera au soir de notre vie.

Au terme de cette année qui s'achève, il peut être bon de regarder en arrière pour considérer le chemin parcouru et distinguer la trace de nos pas. Qu'avons-nous laissé de paisible et d'apaisant à tous ceux qui nous entourent, avec qui nous sommes en relation ? Quelle trace s'imprime dans leur cœur lorsque nous les rencontrons ?

Saint Paul, dans sa lettre aux Colossiens, identifie plusieurs attitudes qui portent un fruit de paix. Parmi elles, on retrouve la tendresse et la compassion. Par l'écoute, l'hospitalité, la proximité, des cœurs se reposent et des vies s'apaisent.

Paul mentionne ensuite la bienveillance, c'est-à-dire cette vigilance qui cherche à libérer le bien dans la vie des autres. Elle ouvre à l'espérance.

Puis vient l'humilité, qui bien souvent apaise les relations et humanise nos existences par le service mutuel et le soutien fraternel.

De même, la patience nous apprend à discerner les opportunités dans les situations présentes, elle unifie nos désirs et pacifie nos cœurs.

Enfin Paul nous le redit : « *Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire.* » ; autrement dit, il n'y a pas de paix possible sans paroles de vérité, sans pardon, sans réconciliation, sans accepter de poser notre cœur sur la misère du monde.

Ces dispositions, Jésus lui-même les a vécues. La justice marchait devant lui et la paix demeurait sur la trace de ses pas.

« *Je vous donne ma paix* »

Si la paix est un héritage laissé par Jésus, elle est aussi un don à demander au Père. Jésus le sait par expérience : nous ne sommes pas en mesure de garder la paix et de la donner aux autres. Nos cœurs sont souvent vides, insuffisants, blessés, voire transpercés et incapables de laisser déborder l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs.

Cette paix que Jésus nous donne ne vient pas des hommes mais de Dieu. Cette paix, c'est l'Esprit Saint lui-même. Et son œuvre est multiple : dénouer les rigidités, désamorcer les tentations d'agression, déjouer les oppositions, donner la force de pardonner.

Frères et sœurs, n'ayons pas peur de demander l'Esprit Saint pour vivre en paix les uns avec les autres, pour approfondir la paix du cœur, pour voir en l'autre un frère, une sœur et non un obstacle ou un adversaire. Rien ne peut nous dispenser de demander l'Esprit Saint pour rechercher la paix et la poursuivre chaque jour. C'est ainsi que cesseront les guerres entre les nations. C'est ainsi que grandira en nous l'homme intérieur et la paix de notre vie.

Seigneur, tu as dit à tes apôtres et tu nous redis ce soir :

« *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ;* »

Pour que ta volonté s'accomplisse, donne-nous toujours cette paix

Et conduis-nous dans la communion avec tous dans ton Royaume,

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Amen.